

« honoré; [qu'elle aille vers le feu] avec les adorations, pour qu'il  
 « consomme le sacrifice des offrandes; qu'envoyé [par nous], le  
 « feu qui célèbre le mieux le sacrifice, sacrifie pour les Dieux. »  
 Mais puisque Sâyaṇa reconnaît à *dīdhiti* le sens vulgaire d'*éclat*,  
*splendeur*, ne pourrait-on pas traduire littéralement : « Que la splen-  
 « deur aimée de tous aille vers le feu, le premier invocateur, pour  
 « qu'il consomme le sacrifice des offrandes, qu'elle aille suscitée  
 « par nos invocations pour honorer ce Dieu libéral. Qu'envoyé  
 « par nous, le feu qui célèbre le mieux le sacrifice, sacrifie pour  
 « les Dieux. » Or cette prière qui demande que la splendeur aille  
 au feu, n'est qu'une expression figurée de ce vœu très-simple,  
 que la flamme paraisse et que le feu s'allume. Au reste, quelle que  
 soit la valeur de ces deux interprétations, *ilāḥ* n'en est pas moins  
 un accusatif pluriel d'*iḍ*; Sâyaṇa le rend par इषः हवीद्रपायन्नानि.  
 C'est également au pluriel qu'est employé *iḍaḥ* ou *ilāḥ* que cite  
 Durgâtchârya sur le Nirukta, et qu'il donne pour un des noms  
 de la nourriture<sup>1</sup>.

Ce même mot sous cette double forme d'*ilâ* et d'*iḍ* est em-  
 ployé beaucoup plus fréquemment avec le sens de *terre*, sens  
 qu'autorise positivement le Nighaṇṭu<sup>2</sup>, et que confirme un assez  
 grand nombre de passages du Rîgvêda. Mais ce sens est ou géné-  
 ral, comme quand on représente la terre fertilisée par les eaux  
 du ciel<sup>3</sup>, faisant prospérer tous les biens<sup>4</sup>, produisant la vache<sup>5</sup>;  
 ou spécial, comme quand on considère un point particulier de la  
 terre, par exemple le lieu où se célèbre le sacrifice. C'est ainsi que  
 dans un hymne de Viçvâmitra le feu est nommé *Ilâyâs puttraḥ*,

<sup>1</sup> Niruktavṛitti, ch. XIII, art. 2.

<sup>2</sup> Nighaṇṭu, ch. I, art. 1.

<sup>3</sup> Rîgvêda, Achṭ. III, 3, 30, Maṇḍ. III, 5, 2.

<sup>4</sup> Ibid. Achṭ. III, 7, 27, Maṇḍ. IV, 5, 5.

<sup>5</sup> Notamment dans un hymne de Viçvâ-  
 mitra, où il demande au feu de rendre tou-  
 jours la terre capable de produire la vache.  
 (Achṭ. II, 8, 16, Maṇḍal. III, 1, 1.)